

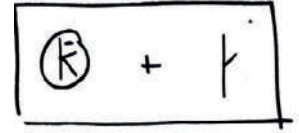


© Vinciane Lebrun - Voyez-vous

Cie Les EduLs / Emma Pasquer

MA FILLE NE JOUE PAS

PROJET NOUS AUTRES



Ma fille ne joue pas

Création 2022

Cie Les EduLs / Emma Pasquer

Tout public à partir de 12 ans / Durée 1 heure

Création originale conçue à partir du plateau

Lauréat du Prix Création en Cours des Ateliers Médicis

Lauréat de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

Distribution

Conception & Jeu – **Emma Pasquer**

Dramaturgie & Regard extérieur – **Claire Besuelle**

Création musicale – **François Merlin**

Scénographie – **Cerise Guyon**

Création lumière – **Florent Jacob**

Régie – **Lucille Vermeulen**

Production & Partenaires

Production – **Cie les EduLs**

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France (au titre de l'aide à la création via Lilas en Scène), de la Région Île-de-France, du Conseil départemental du Val d'Oise, du Conseil départemental de la Seine Saint-Denis, de la ville des Lilas, de la ville de Cormeilles-en-Parisis, de l'association Beaumarchais-SACD, de Lilas en Scène, des Ateliers Médicis, du théâtre de l'Usine à Éragny-sur-Oise, d'Anis Gras - le lieu de l'Autre, de l'Échangeur de Bagnolet, du Collectif Scènes 77, d'Un Lieu pour Respirer aux Lilas et de la fondation Philippe Sibieude sous égide de la fondation John Bost.

En tournée 23-24

Dimanche 17 décembre 2023 à 16h30 |

L'Envolée, Les Chapelles-Bourbon (77), dans le cadre de la résidence de la Cie Les EduLs sur le territoire de la Communauté de Communes du Val Briard



*On m'avait dit « précoce-surdouée-HPI-HPE »
Certainement là qu'il y avait des choses valables
J'étais « en avance »
Plutôt plus, que moins
Et quand même, relativement « normale »
Le gros mot était évité
« Autiste » comme ton frère*

Résumé

Dans *Ma fille ne joue pas*, Emma Pasquer tire les fils de sa propre histoire, troublée par l'autisme : celui de son frère... et peut-être le sien. Par les mots et par les gestes, elle tisse un récit poétique et sensible qui s'ancre dans l'autofiction pour la déborder. Au cœur de cette plongée dans sa propre généalogie, une conquête : celle de la liberté d'être, singulier et multiple, au-delà des injonctions familiales et sociales.

La conquête d'une femme, d'une sœur, d'une enfant.

Et si l'altérité pouvait réparer là où la normalité a enfermé, blessé ?

Note d'intention

Depuis plusieurs années, le projet d'écrire un spectacle sur l'autisme me travaillait. J'avais l'envie de parler de mon petit frère, diagnostiqué autiste quand j'avais quinze ans et de témoigner en tant que soeur de sa façon si particulièrement d'être au monde. Je souhaitais inventer une forme non didactique, qui permette de sensibiliser un large public à ce sujet. Quand l'autisme a fait irruption dans ma propre vie, ce souhait s'est transformé en nécessité.

En 2017, j'entame une procédure diagnostique pour savoir si mes difficultés, longtemps masquées, seraient identifiables à un « trouble de la communication » ou TSA (Trouble du Spectre Autistique). En parallèle, je me plonge dans la lecture d'ouvrages sur ce sujet. J'y découvre une littérature foisonnante qui témoigne avec tendresse, parfois colère et un sens aigu de la résilience, du parcours de personnes autistes (des femmes particulièrement). Beaucoup disent s'être senties empêchées en premier lieu, non pas par leur autisme, mais par un sentiment de soi dégradé par les multiples injonctions à la normalité. Je me reconnais. Se forme en moi une envie encore plus grande de faire entendre ces voix et à travers elles, de poser la question du joug des normes et de la normalité sur le corps et la vie des femmes.

En réalisant que mon histoire résonne avec celle de nombreuses autres (femmes autistes, surdouées, hors normes) se forme en moi le courage nécessaire pour la raconter. Petit à petit, naît la conviction qu'ancrer mon geste artistique dans cette autofiction me permettra de toucher juste, de dire quelque chose de délicat et de vrai sur l'autisme, mais aussi de concerner plus largement toutes celles et ceux que l'horizon de la normalité a blessés.

Emma Pasquer



Une écriture en mouvement

Ce sujet m'intimait de trouver une façon spécifique de le traiter. D'abord pour mettre en perspective cette première strate autobiographique et éviter l'écueil du « trop » biographique ; mais aussi pour former des moyens d'expression qui soient à même de raconter ces façons *autres* d'être au monde : qui avance par tâtonnements, répétitions, associations d'idées et synesthésies et qui donne la part belle aux sens et à la sensibilité. J'ai donc choisi de m'entourer de quatre collaborateurs, aux champs de compétences multiples : Claire Besuelle, dramaturge, Cerise Guyon, scénographe, Florent Jacob, créateur lumière et François Merlin, créateur son. Ensemble, nous avons conçu une écriture où l'espace comme le son et la lumière construisent autant qu'ils soutiennent le propos du spectacle.

Ma démarche artistique se situe entre danse et théâtre, dans les interstices disciplinaires qui donnent du jeu au mouvement comme aux mots. Accompagnée par Claire Besuelle, j'ai initié un nouveau protocole de recherche et d'écriture pour ce spectacle. Au tout début de la création, je me lance dans des improvisations guidées, nourries par mes lectures, des rencontres et l'observation de mon frère. Claire se ressaisit de ces improvisations en identifiant des gestes récurrents et des qualités de mouvement. Les outils de la cinégraphie Laban et du Motif Writing nous permettent de constituer une sorte d'alphabet, dans lequel nous piochons ensuite pour composer des passages chorégraphiques, mais aussi pour construire souterrainement ma trajectoire d'interprète.

Avec ce projet, nous faisons un pas de plus, en profondeur, vers une écriture de plateau, polyphonique et interdisciplinaire, qui se tisse entre les mouvements, les mots, les sons, les projections et l'espace. Dans ma partition s'enchevêtrent motifs chorégraphiques, fragments de textes empruntés à d'autres voix et fragments de textes composés pour le spectacle. Écriture palimpseste, sensible, poétique, qui s'ancre dans l'autofiction mais la dépasse et la déborde, et propose ainsi de sortir des discours (académiques aussi bien que militants) pour porter une parole intime, politique.

« De l'autisme à la neurodiversité, de la sur-adaptation à la conquête d'une liberté qui ne saurait se limiter par le mot ou l'énoncé, Ma Fille ne joue pas témoigne pour la force vive du mouvement, du jeu et de l'être. »

Claire Besuelle, *Dramaturge*



© Vinciane Lebrun - Voyez-vous

Extrait

Je passe des heures assise dans ma
chambre à regarder le mur

Jaune, la chambre jaune

Bien sûr, je ne regarde pas le mur

Je suis assis

J'attends

Le temps n'existe pas

Et moi, il m'arrive d'en douter

Je ne parle pas

Parfois je pleure, parfois je crie

Parfois j'ai mal et vous me dérangez

Souvent j'attends

Je ne dis rien

J'ai loupé le coche

Des mots

Ils ont voulu corriger mes yeux

Mais c'est bien dedans que je voulais
regarder

Ils sont bien droits maintenant

Bien clairs

Qui vous regardent

Et moi je suis partie

Je voyage

Je me tais

À longueur de journée

Il fallait bien quelqu'un pour faire
contrepoint

À tous ces bavardages

À ce bruit sans fond qui ne cesse jamais

Mais détrompez-vous

Je n'ai jamais tant été dans la communi-
cation

Que quand je me tais

La mise en scène

L'espace de *Ma Fille ne joue pas* a été conçu comme la chambre d'écho d'une intériorité multiple en prise avec un questionnement identitaire. La scénographie, la lumière et le son ont été imaginés pour faire résonance. Spatialement, mots, citations, archives familiales sont projetées sur différentes surfaces, qui se déploient, se déroulent, apparaissent, comme autant de traces du cheminement de l'interprète. De même, l'univers sonore et la musique ont été écrits sur le mode du collage et du montage. Enfin, la lumière met en valeur les espaces de silence, d'inconnu, dans un jeu de cacher/montrer : « *montrer ce que la comédienne peut voir et pas seulement « la montrer » ; se glisser, avec l'abstraction de la lumière, à l'intérieur de son regard.* » **Florent Jacob, Créateur lumière**

« J'ai choisi dans les vidéos des éléments qui pourraient trouver une forme tangible sur scène. Le sol jaune d'une chambre d'enfant donne naissance à un long pan de velours de la même couleur. Un enfant se meut dans l'eau et au plateau un voile fluide s'installe. Ce que l'on aperçoit ou nomme fugacement prend sur le plateau une forme monumentale. L'espace travaille donc en écho : les éléments scénographiques sont là pour laisser une trace de ce qui a été vu ou entendu, comme des lambeaux de l'histoire qui resteraient exposés, pour tenter de former une image globale de cette histoire.

*Le plateau suit le cheminement de l'interprète. Au bord d'un gouffre intérieur, elle convoque ses souvenirs pour explorer son histoire, y trouver des réponses et faire exploser sa joie. Au début, l'espace est vide : plateau nu, cage de scène noire qui peu à peu s'emplit d'images, d'objets, de surfaces. Les surfaces de projection se chevauchent, se cachent légèrement les unes les autres... Rien n'est entièrement donné. Ce qui est en jeu, n'est pas juste le choix de chaque matériau, mais leur assemblage entre eux. Cette déstructuration apparente est renforcée lors des moments de projections : l'image, souvent, sort des cadres que nous mettons en place, comme si le dispositif ne pouvait contenir tout ce qu'il y a à dire. Je ne veux pas créer une belle image, qui enferme, mais laisser la place au débordement, à l'inattendu, à l'irrésolu. » **Cerise Guyon, Scénographe***

« Mixer, superposer et faire se rencontrer différentes sources sonores (entretiens, bruitages, sound design et compositions originales) : telle était la direction qui a guidé la création sonore.

*J'ai choisi de travailler sur des textures sonores avec des instruments électriques et acoustiques, selon des thèmes récurrents qui évoluent et se retrouvent à différents moments du spectacle. Les compositions, parfois enveloppantes, refuges et soutiens ; parfois menaçantes, voire agressives, créent un environnement acoustique caractérisé par la recherche inlassable d'une stabilité qui échappe constamment. » **François Merlin, Créateur sonore***



LA COMPAGNIE LES EDULS

La Compagnie Les EduLs, dirigée par Emma Pasquer, est implantée dans le Val d'Oise, à Corneilles-en-Parisis et développe un ancrage territorial fort en Île-de-France à travers des résidences de territoire sur plusieurs départements (Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val d'Oise) au gré des rencontres.

Son action se situe entre création, transmission et recherche. Ses spectacles se saisissent de sujets ayant trait à l'intime et mêlent les médiums expressifs pour construire des dramaturgies plurielles où les mots, le mouvement, la musique se tressent.

Les créations peuvent devenir des tremplins vers des actions de médiation ; de même que les médiations peuvent donner lieu à des créations partagées.

Emma Pasquer

Directrice artistique

Metteuse en scène & Interprète

Emma Pasquer est interprète, metteuse en scène et autrice.

Élève en danse contemporaine au CRR d'Argenteuil, elle poursuit son apprentissage du mouvement en autodidacte à travers la pratique de techniques hétéroclites (hip-hop, danse classique, yoga, qi gong, boxe thaï...). En tant que comédienne, elle se forme aux côtés de Delphine Eliet à l'École du Jeu. En 2012, elle devient son assistante et entame un parcours d'apprentissage et de transmission de la Technique de confirmation intuitive et corporelle (TCIC), qu'elle enseigne à son tour entre 2013 et 2020.

Elle signe la mise en scène de l'ensemble des créations de la Compagnie Les EduLs.

Titulaire depuis 2017 d'un doctorat en Arts du spectacle (dirigé par Emmanuel Wallon à l'Université Paris Nanterre), elle s'intéresse à l'interdisciplinarité dans la formation de l'acteur.

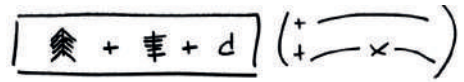
L'atypisme de son parcours, entre théorie et pratique, mais aussi entre les disciplines, la porte à inventer des protocoles de recherche singuliers, sources de créations plurielles.



L'équipe de création

Claire Besuelle

Dramaturge & Regard extérieur



Claire Besuelle est comédienne, danseuse et chercheuse. Elle se forme à l'École Normale Supérieure de Lyon en théâtre et dramaturgie, puis à l'École du Jeu en tant qu'interprète, et enfin au CNSMD de Paris où elle apprend l'écriture du mouvement. Elle cofonde L'Inverso Collectif avec Pauline Rousseau Dewambrechies en 2018, et joue dans les deux premières créations de la compagnie : *Battre le silence* (2019) et *Regarde!* (2022). L'Inverso Collectif est compagnie associée au Collectif 12 depuis 2021, et est soutenu par l'OARA, la DRAC Nouvelle Aquitaine et L'Empreinte - Scène Nationale Brive-Tulle. Claire travaille en parallèle avec d'autres artistes. Elle rejoint TOTEM Récidive pour *Et les lions gueulent la mort ouverte* (Thomas Bouyou, création 2022) et *Take Care* (création en 2024) ; la compagnie Love Labo (Nathalie Broizat) pour *Instant T2022* (2022) ; la compagnie Les Eduls (Emma Pasquer) en tant que dramaturge cette fois, sur les spectacles *Ma Fille ne joue pas* et *Atypiques*. Elle participe également au projet de recherche et création *Vers L'invisible* (Morgane Lory) avec la compagnie Le Don des Nues (2021). Claire est aussi docteure en arts du spectacle, elle est l'auteur d'une thèse sur les pratiques du jeu dans la danse et le théâtre flamand contemporain.

François Merlin

Créateur sonore

François Merlin est diplômé en musicologie (Université Rennes 2) et commence à travailler à Radio France en tant que documentaliste en 2015. Musicien, il forme les groupes rock / post-rock Bends et Ellipsen au sein desquels il joue et compose, avant de se consacrer à deux albums en solo : *Persona*, sorti en 2018, dans lequel il interroge la figure de l'artiste. Et *Les Magnifiques*, sorti en 2022. François Merlin a aussi travaillé pour le théâtre, composant les musiques originales de plusieurs spectacles, notamment en collaboration avec Pauline Rousseau et Arthur Leparç.

Cerise Guyon

Scénographe

Détentrice d'un BTS Design d'espace et d'une licence d'Études théâtrales (Paris III-Sorbonne nouvelle), Cerise Guyon se forme à la scénographie à l'ENSATT (Lyon). En parallèle, elle s'initie à la marionnette avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johanny Bert puis au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016 où elle suit un cursus professionnel. En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel, Daniel Monino, Astrid Bayiha. Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon, Jurate Trimakaité, Bérangère Vantusso, Narguess Majd, Johanny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna*, 2014) et de Robert Wilson (*Les Nègres*, 2014, aux côtés de Charles Chemin).

Florent Jacob

Créateur lumière

Après des études littéraires et une formation éclairagiste au TNS, Florent Jacob a travaillé sur de nombreux projets de théâtre, mis en scène notamment par Gildas Milin, Bernard Bloch, Thibault Wenger, Pauline Ringade, Yves Beausnène. Il travaille régulièrement avec Rémy Barché (*Le mariage de Figaro*, *La truite*, *Le traitement*, *Les petites michus*), Baptiste Amann (*Des territoires II et III*). Et récemment avec Pierre-Yves Chapalain et Bérangère Vantusso. Il conçoit également des spectacles avec le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, *La fille du collectionneur*).

NOUS AUTRES

Le projet

Nous autres comprend un triptyque composé de *Ma fille ne joue pas*, *Atypiques* (forme hors-les-murs à partir de 10 ans) et *Cabane* (forme hors-les-murs jeune public à partir de 6 ans) ; ainsi qu'une lecture, une exposition, un podcast, et un cycle d'ateliers de sensibilisation (*dossier pédagogique disponible sur demande*).

Le pari de cette arborescence est de générer, par la rencontre avec des objets artistiques, un dialogue sur l'autisme et l'expérience de l'altérité au sens large. Tous les éléments du projet peuvent soit exister de façon autonome, soit se compléter pour proposer une dynamique de partage autour de ces sujets à l'échelle d'un établissement ou d'un territoire.



Atypiques

Création 8 janvier 2022

Prix du jury lycéens au Festival Une Petite Part (2023)

Quels mots utiliser pour dire la différence ? Entre témoignage et confession, *Atypiques* livre une parole intime sur l'expérience de l'autisme au sein d'une fratrie et la pression sociale de la normativité. Un spectacle sensible et poétique, conçu pour aller à la rencontre des publics et générer un dialogue autour de nos altérités. La représentation est systématiquement suivie d'une discussion d'une vingtaine de minutes avec la comédienne.

Ce spectacle peut constituer un tremplin vers *Ma fille ne joue pas* et permettre d'aborder le propos et la dramaturgie de ce spectacle avec plus d'ouverture et de curiosité.

Une trentaine de représentations prévues sur la saison 2023/2024

(dossier disponible sur demande)



© Elodie Ponsaud - Ville des Lilas

Cabane

Création 9 mai 2023

Cabane, c'est l'histoire d'une amitié qui chamboule. Un récit initiatique semé d'embûches conçu pour donner envie d'aller vers l'autre, quelle que soit sa différence.

Ce dernier volet du projet *Nous autres* est né de la rencontre avec des enfants de 8 à 10 ans au cours d'ateliers autour du thème de la différence. Il a été conçu dans le cadre d'une résidence de recherche et de transmission à l'école Romain Rolland des Lilas avec des classes de CM2 et l'UEEA (Unité d'Enseignement en Élémentaire autisme).

Une trentaine de représentations prévues sur la saison 2023/2024

(dossier disponible sur demande)

Nos actions artistiques

L'objectif du projet *Nous autres* est double : sensibiliser aux particularités de l'autisme et ce faisant, ouvrir un dialogue sur l'expérience de l'altérité au sens large. Dans une dynamique intersectionnelle, les échanges s'orientent progressivement vers d'autres sujets dont les enjeux sont proches : le racisme, l'homophobie, le harcèlement, la peur de l'autre (en soi et hors de soi). À travers les outils de l'expression artistique, les ateliers que nous menons permettent d'accompagner un processus de reconquête collectif de la richesse de nos différences par la parole, l'écriture, le mouvement et le jeu (*dossier pédagogique disponible sur demande*).

Dans le cadre de ce projet, nous avons développé plusieurs actions de médiation à destination de tous les publics. De ces rencontres sont nés des objets artistiques :

1 Exposition, « L'Altérité en Partage »

1 Podcast, « Ouvrez la parenthèse, trois petits points »

1 Lecture, « Tu as été une chance pour notre famille »

1 Fanzine, « L'Alter-Echos »



Contact

COMPAGNIE LES EDULS

7, rue de Montigny
95240 Cormeilles-en-Parisis

SIRET : 753 801 299 00045

APE : 9001Z

Licence : PLATESV-D-2020-002391

leseduls@gmail.com

www.leseduls.fr

Sur Facebook – Compagnie Les Eduls / Sur Instagram – cieleseduls

Emma Pasquer, directrice artistique - 06.30.61.34.48.

Amandine Scotto, administratrice - 07.60.70.28.39.

Image de couverture : Vinciane Lebrun - Voyez-vous - <http://www.voyez-vous.tv> & Montage de Laura Périnet-Marquet
Crédits photographiques et visuels (dans l'ordre d'apparition) : Vinciane Lebrun - Voyez-vous / Michael Barriera - Ville des Lilas / Elodie Ponsaud - Ville des Lilas / Camille Reynaud, « L'Altérité en Partage » - <https://camillereynaud.fr/>

Les pictogrammes qui apparaissent tout au long du dossier sont des signes issus de la cinégraphie Laban et du Motif Writing.